

**LA VILLE (MARSEILLE/MONTRÉAL/PARIS) DANS LA LITTÉRATURE
CONTEMPORAINE**

PIERRE POPOVIC (514 343-6481)

PIERRE.POPOVIC@SYMPATICO.CA

Héritière d'une tradition où brillent des noms comme ceux de Lucien Goldman, Walter Benjamin et Geörgy Lukács, la sociocritique des textes réunit des chercheurs tels Claude Duchet, Edmond Cros, Marc Angenot, Gilles Marcotte, Régine Robin, Dolf Oehler, Pierre V. Zima, Charles Grivel, Isabelle Tournier, Jean-François Chassay, Yan Hamel, Geneviève Lafrance, Sylvain David, Geneviève Boucher, pour n'en citer que quelques-uns. La sociocritique n'est ni «une» théorie ni «une» méthode, mais une perspective critique et une pratique de lecture des textes : elle rassemble les travaux qui entreprennent de déterminer et de qualifier le rapport entre le littéraire et le social à partir d'une herméneutique centrée sur le texte littéraire et en considérant que le littéraire et le social ne sont pas dans une relation d'extranéité, mais bien dans un continuum discursif et sémiotique.

Le séminaire portera sur *la représentation de la ville dans les littératures française et québécoise contemporaines*. On s'intéressera aux genres narratifs (roman, récits, nouvelles) et prioritairement à trois villes occidentales singulières : Marseille, Montréal, Paris, mais aussi à Berlin, Rome, New York, Londres ou Barcelone, ce qui donnera autant de points de comparaison profitables.

Les mutations sociales et technologiques des trente dernières années sont telles que l'idée même de ville est aujourd'hui mise en cause et que les représentations des villes ne cessent de se modifier. La ville contemporaine n'a plus de centre, plus de frontière, plus de marché autarcique. Chaque jour elle crée de paradoxales ruines nouvelles. Les relations interindividuelles et les rapports entre les groupes s'y présentent sous des formes inédites. La pluralité culturelle vient bousculer la tradition des lieux et les vieux récits de fondation. La séparation du privé et du public change autant que l'architecture et que l'organisation des espaces et du temps.

Comment ces bouleversements passent-ils dans la fiction romanesque ? Sous quels aspects ? Quels sens la littérature leur donne-t-elle ? À partir de quelle sélection d'événements, de lieux, de trajets et de moments ? Sur la base de l'élaboration de quels personnages et de la thématisation de quels phénomènes sociaux ? Au tamis de quels styles, de quelles écritures, de quelles procédures de «mise en texte» ?

Des réponses apportées à ces questions se dégageront les profils imaginaires de Marseille, de Paris, de Montréal, villes de mots que l'on comparera pour évaluer leurs similitudes et leurs dissemblances. On prendra la mesure du lest de lieux communs, de redondances et de récurrences hérité des modèles légués par la tradition littéraire pour mettre ensuite en évidence la diversité des formes contemporaines en les rapportant à l'évolution des sociétés urbaines de 1945 à nos jours.

Les travaux porteront sur un corpus d'une vingtaine de romans, de récits et de recueils de nouvelles. Le séminaire se déroulera comme suit. Après trois séances d'introduction (théorie, histoire, méthode), quelques séances seront consacrées à un fonds commun de lectures critiques (examen attentif d'études portant sur le sujet du séminaire) et à des analyses de textes faites en groupe (sur des extraits choisis communiqués au fur et à mesure). Viendront ensuite les exposés des séminaristes ; chacun d'eux travaillera sur une œuvre figurant sur une «Liste de textes» dont on trouvera une première version ci-dessous (une liste définitive sera communiquée un peu avant le début du séminaire).

Le séminaire sera relié aux activités du CRIST (Centre de recherche interuniversitaire de sociocritique des textes).

Éléments de bibliographie**Corpus primaire («Liste de textes»)**

Nelly Arcan, *À ciel ouvert* ; Yves Beauchemin, *La serveuse du Café Chéri* ; Myriam Beaudoin, *Hadassa* ; Katia Belkhouja, *La peau des doigts* ; Sophie Bérubé, *La sorcière du palais* ; Ann Charney, *La petite cousine de Freud* ; Normand de Bellefeuille, *Poker à Lascaux* ; Martine Delvaux, *Les cascadeurs de l'amour n'ont pas droit au doublage* ; Jean-Simon Desrochers, *La canicule des pauvres* ; Jean-Paul Dubois, *Le cas Sneijder* ; Abba Fahroud, *Le sourire de la petite juive et Splendide solitude* ; Maude Favreau, *La fée des balcons* ; Simon Girard, *Les écureuils sont des sans-abri* ; Henri Lamoureux, *Squeegie* ; Martin Michaud, *Il ne faut pas parler dans l'ascenseur* ; Francine Noël, *Le jardin de l'enfance* ; Alexandre Soublière, *Charlotte before Christ*.

Frédéric Cirez, *Mélo* ; Ariel Denis, *Le dossier Meyer-Devembre* ; Delphine de Vigan, *Les heures souterraines* ; Jean-Philippe Domeck, *Cette rue* ; Guy Konopnicki, *Ligne 9* ; Alexandre Lacroix, *Voyage au centre de Paris* ; Titou Lecoq,

Les morues ; Michèle Lesbre, *Écoute la pluie* ; Alain Mabanckou, *Black Bazar* ; Patrick Modiano, *L'heure des nuits* ; Marc Ory, *La concession* ; Julian Rios, *Pont de l'Alma* ; Olivier Rolin, *Tigre* ; Marie Sizun, *Éclats d'enfance* ; Tanguy Viel, *Paris-Brest* ; Philippe Vilain, *Paris l'après-midi* ; Laurent Sagalovitch, *La métaphysique du hors-jeu* ; Charles Robinson, *Dans les cités* ; Sylvie Taussig, *Dans les plis sinueux des vieilles capitales*.

Rachid Aati, *La cité du fada* ; Rachid Aati et Nordine Zoghndani, *Le roman noir de Marseille* ; Serge Bec, *Cagole* ; Gilles Ascaride, *La malédiction de l'Estrasse dorée* ; Patrick Blaise, *Pourriture Beach* ; Henri-Frédéric Blanc, *Le livre de Jobi* ; Philippe Carrese, *Une belle histoire d'amour et Le bal des cagoles* ; Michèle Courbou, *Les chapacans et Les murs ont des oreilles* ; Gilles Del Pappas, *Massilia Dreams et Pleure pas le mistral se lève* ; René Frigni, *Le voleur d'innocence* ; Franz-Olivier Giesbert, *L'immortel* ; Bruno Leydet, *Marseille, Illinois* ; François Thomazeau et Jean-Christophe Duchon, *Anges à tuer rue Paradis* ; James Welch, *À la grâce de Marseille* ; Béatrice Wilmos, *Le cahier des mots perdus*.

Corpus adjacent («Liste de textes»)

Antonio Lobo Antunes, *Mon nom est légion* [Lisbonne] ; Stéphane Audeguy, *Rom@* [Rome] ; Paul Auster, *Sunset Park* [New York] ; Jean-Yves Cendrey, *Mélancolie Vandale* [Berlin] ; Philippe de la Génardière, *Roma/Roman* [Rome] ; Virginie Despentes, *Apocalypse Bébé* [Barcelone] ; Reinhard Jirgl, *Renégat, roman du temps nerveux* [Berlin] ; Jonathan Lethem, *Chronic City* [New York] ; Raphaëlle Leyris, *Hôtel DF* [Mexico] ; Juan Marsé, *Calligraphie des rêves* [Barcelone] ; Eduardo Mendoza, *La grande embrouille* [Barcelone] ; Fuminori Nakamura, *Pickpocket* [Tokyo] ; Siddharth Dhauvant Shanghvi, *Les derniers Flamants de Bombay* [Bombay] ; Pierre Stasse, *Hôtel Argentina* [Buenos Aires] ; Bernard Thomasson, *Ma petite Française* [Berlin] ; Clara Usón, *Cœur de napalm* [Barcelone].

NB : une liste d'autres romans possibles sera communiquée aux participants du séminaire à la fin de l'été 2014

Corpus secondaire

Cadre théorique

Pierre Popovic, «La sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir», dans *Pratiques*, n° 151/152, décembre 2011, p. 7-38 ; Walter Benjamin, *Charles Baudelaire. Un poète lyrique à l'apogée du capitalisme*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1982, 286 p. et *Paris, capitale du XIX^e siècle*, Paris, Cerf, 1989, 972 p. ; Pierre Lassave, *Sciences sociales et littérature*, Paris, Presses universitaires de France, 2002, 243 p. ; Gilles Marcotte, *Le roman à l'imparfait*, Montréal, L'Hexagone, 1989, 257 p.

Généralités

Lewis Mumford, *La Cité à travers l'histoire*, Paris, Seuil, 1964, 781 p. ; Burton Pike, *The Image of the City in Modern Literature*, Princeton University Press, 1981, 168 p. ; Pierre Nepveu et Gilles Marcotte (dir.), *Montréal imaginaire. Ville et littérature*, Montréal, Fides, 1992, 424 p. ; Hélène et Gilles Menegaldo (dir.), *Les imaginaires de la ville*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, 504 p. ; Leonardo Benevolo, *Histoire de la ville*, Paris, Parenthèses, 2000, 510 p.

Évaluation : un bref exposé méthodologique (15 % de la note); un exposé oral sur un texte choisi dans la «Liste de textes» (25 % de la note); une communication et un travail écrit en fin de session (60 % de la note).